



Eclairage

Silence

Editorial

Dieu (nous) parle
dans le silence



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Paroisse catholique de langue française de Berne

FÉVRIER 2025 | NO 37 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Société
- 04 Générations
- 05 Formation
- 06-07 **Eclairage**
- 08 Spiritualité
- 09 Témoignage
- 10 Histoire
Horaire
- 11 Agenda
Adresses
- 12 Prière
Culture

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur

Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Monique Bernau
Marie-Annick Boss (mab)
Marie-France Celier
Lino de Faveri
Corinne Moix
Isabelle Perrenoud
Raymond Sobakin
Alain Sourabié
Mona Yared

Collaborateurs externes

Roger Pasquier (rp)
Dominique Reymond
Pierre Salvadé
Katja Bergmans

Prochaine parution

Mai 2025, n° 38

Photo de couverture

Le silence est la clé de voûte de la vie chrétienne,
selon Maurice Zundel.
Photo: Flickr

Dieu (nous) parle dans le silence

PAR ALAIN SOURABIÉ | PHOTO: FREEPIK

Le monde devient plus bruyant que jamais. Nos vies connectées en permanence sont remplies d'une cacophonie d'informations, d'opinions, de publicités... A moins de vivre *dans sa grotte* nous sommes soumis à un chœur incessant de mégaphones concurrents. Il est facile de penser qu'il faut à tout prix joindre sa voix au tumulte ambiant qui, bien souvent, permet d'éviter l'angoisse du silence. L'Eglise nous préconise d'adopter une approche différente. Ce n'est que lorsque l'on a la confiance nécessaire pour prendre sereinement du recul, que l'on peut séparer les choses essentielles du bruit.

Dans la théologie chrétienne et la Bible, le silence n'est pas une simple absence de son ou d'activité et pas non plus une retraite du monde. Il s'agit plutôt d'un concept puissant et transformateur qui transcende l'expérience humaine, la révérence pour Dieu et l'humilité nécessaire à la croissance spirituelle. Le silence revêt plusieurs connotations: symbole de respect, il est aussi un moyen de contemplation, d'adoration et de confiance dans le temps de Dieu. Il est essentiel dans la prière et lors de la messe, où les chrétiens sont invités à calmer cœur et esprit pour être pleinement réceptifs à la voix divine. Les traditions contemplatives telles que les communautés monastiques s'appuient sur cette idée avec des pratiques comme la *Lectio Divina* et la *prière centrée* qui mettent l'accent sur la méditation silencieuse, encourageant les croyants à écouter profondément et à reconnaître la présence de Dieu dans le silence.

Dans notre monde rempli de bruit et de distractions, le silence offre un espace apaisant qui permet d'*écouter avec l'oreille de notre cœur* et ainsi de rencontrer le divin. Il est véritablement «la clé de voûte de la vie chrétienne» comme le déclarait l'Abbé Zundel.

Vous tenez entre vos mains le N° 37 de *L'Essentiel* dont – vous l'aurez compris – le silence est le thème principal, exploré de manière parlante sous différents angles et éclairages.

Alors belles lectures, en silence ?



Méditation sereine en silence.

Pastorale, Paroisse générale et Paroisse de langue française de Berne et environs

Qui fait quoi et qui décide de quoi?

La répartition des tâches entre ces trois entités fait souvent l'objet de questions, voire de malentendus. Essayons donc d'y voir plus clair.

PAR DOMINIQUE REYMOND, MEMBRE DU CONSEIL DE PAROISSE, DE LA « COMMISSION DE GESTION » DU GRAND CONSEIL ET DE LA COMMISSION « AIDE AU DÉVELOPPEMENT ET MISSIONS » DU PETIT CONSEIL DE LA PAROISSE GÉNÉRALE | PHOTO : RP

Pastorale et Paroisses: un système unique au monde

Dans l'Église catholique, ce système suisse est unique au monde:

- d'un côté la « Pastorale », à savoir la liturgie et la diaconie, qui dépend de l'Évêché, donc les curés, prêtres, aumôniers, agents pastoraux, etc.;
- de l'autre « les Églises nationales », collectivités publiques régies par une loi cantonale, à savoir les paroisses, avec les conseils de paroisse élus par les paroissiennes et paroissiens.

Chaque côté ne peut vivre sans l'autre. Pas de vie ecclésiale sans les groupes de bénévoles, sans infrastructures, sans financement. Mais sans clergé, ni diaconie, pas d'Église vivante au service du Christ. Une étroite collaboration est dès lors indispensable, qui implique des échanges réguliers, une confiance et un respect mutuels, sur un pied d'égalité.

La Paroisse générale de la Région de Berne et environs

La Paroisse générale est née de la volonté de onze paroisses de la région bernoise (*de Jegenstorf à Schwarzenburg, de Büimpliz à Worb*) de regrouper leurs forces. Elle est, avec environ 55'000 membres, la plus grande paroisse générale de l'Évêché de Bâle.

Elle reçoit les impôts et assure la dotation en personnel, en infrastructures et en moyens financiers des paroisses et de la pastorale. Elle est propriétaire des immeubles et est employeuse de celles et ceux qui travaillent pour les paroisses ou pour la pastorale.

La Paroisse générale se compose:

- d'un exécutif, le Petit Conseil, qui dirige les activités de la Paroisse générale;
- d'un législatif, le Grand Conseil, qui contrôle le Petit Conseil et le Secrétariat, et décide notamment du budget, des dépenses uniques de plus de Fr. 250 000.–, des dépenses récurrentes de plus de Fr. 50 000.– par an, des crédits additionnels et des comptes annuels;
- d'un Secrétariat, responsable de l'administration.



Dominique Reymond.

Le Conseil de Paroisse

Il est en contact direct avec les paroissiennes et paroissiens et:

- ◆ traite ou relaie les informations et les demandes des paroissiens;
- ◆ soutient des projets particuliers, par exemple en lien avec les « Teens4Unity » ou avec le « Groupe Partage et développement »;
- ◆ discute de projets particuliers des curés et des prêtres;
- ◆ appuie les groupes de bénévoles, le chœur Saint-Grégoire, le chœur africain, etc.;
- ◆ défend les positions de la Paroisse envers la Paroisse générale;
- ◆ coordonne certains projets avec la Paroisse allemande de la Trinité;
- ◆ règle des questions spécifiques (p. ex. des locaux) et de personnel;
- ◆ soumet, au moins une fois par année, un rapport d'activité à l'Assemblée de Paroisse, y compris quant à la situation financière de la Paroisse.

Donc trois entités aux tâches distinctes, mais complémentaires, au service d'un même objectif: vivre et agir dans le respect de la Parole du Christ, à l'intérieur comme à l'extérieur des églises.

La parole est d'argent et le silence est d'or

Vous connaissez certainement ce proverbe. Mais, concrètement, que signifie-t-il? Nous vivons dans une société où la technologie de pointe et les nouvelles méthodes de communication ne cessent de progresser et de pousser toujours plus loin les limites, tant et si bien que nous sommes « submergés » par ces sources d'information.

Et lorsque la discussion devient stérile et qu'aucune solution valable ne se présente, ne vaudrait-il pas mieux, à ce moment-là, se taire et se concentrer sur autre chose?

PAR CORINNE MOIX | PHOTO: RP

La parole superflue

Peut-être avez-vous déjà fait l'expérience de cette situation? Vous êtes en compagnie d'une personne et vous vous comprenez parfaitement bien sans qu'aucune parole ne soit prononcée. La communication passe alors par le langage corporel, comme par exemple, l'intensité du regard ou encore un sourire espiègle.

Prier en silence

Nous avons tous besoin, à un moment donné, tôt ou tard, de nous éloigner de ces flux incessants de bruit pour nous ressourcer et recharger nos « batteries ». Mais pour y parvenir, un environnement serein est essentiel et évident, faute de quoi nous nous laisserons facilement distraire par nos pensées quotidiennes.

La nécessité de l'éloignement

Partir quelques jours, participer à des retraites spirituelles, faire des excursions en montagne entre autres; voilà différentes propositions pour nous aider à nous « déconnecter » de ce monde moderne ultra digitalisé et nous permettre de nous « plonger » dans le silence.

L'apprentissage du silence

Pendant mes vacances dans mon village natal, j'ai eu l'occasion de discuter avec mon cousin qui est instituteur de classes primaires en Valais. Il m'a raconté qu'un jour, dans sa classe et de façon imprévisible, ses jeunes écoliers avaient commencé à émettre des sons.



Symposium des sculpteurs sur bois à Brienz, 2015.

Quelle ne fut pas ma surprise en entendant son explication! Parce qu'ils avaient peur du silence, ils étaient pris d'une grande panique et de ce fait, étaient effrayés par le manque de bruit.

De quoi nous interpeller, nous les adultes, sur les possibles conséquences de l'exposition répétée et prolongée à ces réseaux sociaux sur le développement individuel et social des jeunes générations?

Le silence douloureux

Je pense à Jésus au Jardin des Oliviers, accompagné de Pierre, Jean et Jacques. Dans le silence oppressant et angoissant, Jésus, entré en agonie et sachant tout ce qui allait lui arriver, prie son Père avec insistance en attendant son arrestation.

Par obéissance et par amour pour son Père, Jésus a accepté d'endosser toutes les souffrances, toutes les humiliations et tous les péchés de toute l'humanité en donnant sa propre vie. Quel véritable et inconditionnel Amour!

La vie, une route semée d'embûches

La vie est belle, pleine de surprises mais parfois, elle ne nous épargne pas. Nous rencontrons des difficultés et nous connaissons des souffrances psychologiques ou physiques. A notre manière, nous portons aussi nos « croix ». La prière et la confiance infaillible en notre Sauveur peuvent nous aider à surmonter ces épreuves.

Prier en silence ou à haute voix

« La prière est une partition sur laquelle sont inscrits des notes et des silences et les silences sont tous aussi importants que les notes. »

PAR MONA YARED | PHOTO: UNSPLASH

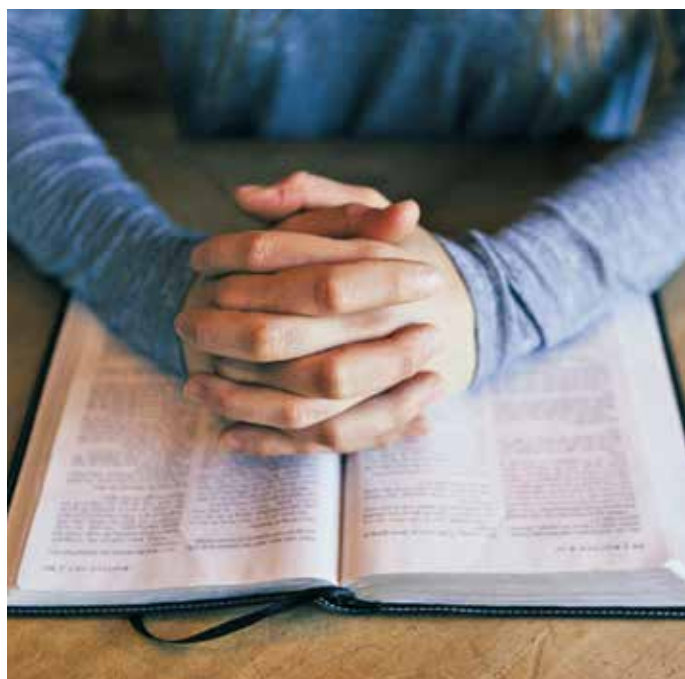
Que dit Jésus-Christ quand il apprend à prier à ses disciples ? « **Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret.** » (Matthieu 6, 6) La prière silencieuse est une rencontre entre l'humain et son Dieu dans la solitude et la sincérité, favorisant la liberté et l'intimité. Donc on peut Lui dire nos peines, nos regrets et nos projets, et maintes fois j'ai beaucoup de mal à prier haut et fort. C'est dans la confiance et le silence que je me recueille le plus et que je me sens mieux à l'écoute de Dieu pour le laisser « parler ».

Et pendant la messe il y a des moments de prière intérieure. Quand le prêtre commence la messe par la « prière d'ouverture », il invite les fidèles à prier. Tous, avec lui, observent une minute de silence qui nous aide à nous recueillir en nous-mêmes, à nous unir et nous demander pourquoi nous sommes là. Ces minutes de silence trouvent aussi leur place après l'homélie et après la communion.

N'oublions pas les arguments du pape François lors de l'audience générale du 21 avril 2021. Il a rappelé qu'un chrétien ne doit pas se contenter de prier en silence et combien les prières à voix haute et récitées, comme le Notre Père, « façonnent nos sentiments et évitent l'orgueil ».

Ainsi la prière n'est pas seulement une affaire personnelle entre soi et Dieu. Quand nous sommes conviés aux offices du dimanche, aux offices de Noël par exemple, le fait d'être là ensemble, de chanter et de prier à travers les textes bibliques, en joignant les gestes à la parole, ces prières agissent sur le corps et sur l'esprit et donnent à notre personnalité son épanouissement.

Jésus nous dit : « **Priez toujours sans jamais vous décourager.** » (Luc 18, 1) Il s'agit de rester constamment en relation avec Dieu. Il faut croire qu'il existe une Présence d'Amour prête à nous écouter, à nous soutenir et à nous indiquer le meilleur chemin. Il n'y a pas de recette pour prier, la meilleure façon de prier est celle qui convient à chacun de nous. Chacun est libre de prier à genoux, dans le silence ou à haute voix, dans un joli coin de prière ou en se promenant dans le bois. Chaque jour, en effet, des milliards de personnes prient, chacune à sa façon malgré les distances et les différences et le plus beau de ces prières, c'est que nous ne sommes jamais seuls ! Nous restons constamment en relation avec Dieu. Alors la prière est comme un lien qui nous relie à Celui qui est Amour et le laisse peu à peu nous transformer et le rejoindre.



Nous transformer et Le rejoindre par la prière.



Pension Villa Maria

Depuis 1904

Séjours de courte et longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,
stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme
pour une nuit ou des mois...

Soyez les bienvenues!

Kapellenstrasse 9, Berne

Tél. 031 381 33 42

E-mail: pensionvillamaria@bluewin.ch



Livres - Objets - Ornaments d'église - Habits liturgiques

Rue de Lausanne 88 - 1700 Fribourg - Tél. 026 322 36 82

www.staugustin.ch

Silence!

Le maître mot de notre monde actuel, c'est le débat. Il faut débattre de tout. Les chaînes TV, les journaux, les réseaux sociaux nous inondent de personnes aux idées contradictoires qui ne s'écoutent pas et qui se coupent sans cesse la parole. Chacun semble détenir la vérité, mais pour finir, c'est le flou complet. Il faudrait soi-disant suivre ces logorrhées pour se forger une opinion. N'y aurait-il pas d'autres voies pour discerner ce qui est bon pour chacun et pour la collectivité?



Difficile d'être en silence dans un monde régi par le bruit.

PAR CALIXTE DUBOSSON
PHOTOS: DR, FLICKR, PIXABAY

Un monde de bruit

Dans cette vie moderne, nous avons la possibilité, si nous le souhaitons, de ne jamais être en silence. Il y avait déjà la télévision, les publicités... Et maintenant il y a aussi Internet et les réseaux sociaux, accessibles partout depuis notre poche, prêts à remplir les moindres interstices de nos existences. Une question, un doute? Google a la réponse. Un sentiment de vide? Vite, remplissons-le avec des vidéos YouTube! Il est de plus en plus habituel de croiser dans nos rues des personnes coiffées avec des écouteurs ou de petits objets qui remplissent leurs oreilles. Ainsi, elles sont constam-

ment à l'écoute de leur musique ou groupe préféré. Le bruit est familier et rassurant, il nous évite de nous confronter à ce grand vide qu'est le silence. Mais le silence, est-ce vraiment le vide? Pas vraiment, en fait. J'y répondrai plus tard.

Un jeune me dit: «J'aime bien écouter ma musique lors de mes temps libres, car elle me permet de m'évader de ce monde qui me fait peur et qui, chaque jour, déverse sur moi un flot de mauvaises nouvelles telles que les guerres et les catastrophes.» Un autre me confie: «Avec mon smartphone qui me permet de choisir toutes les musiques que j'aime, je peux oublier quelques instants tous mes problèmes et j'en ai beaucoup!»

La parenthèse du Covid

Au début de 2020, la pandémie du Covid est venue frapper à nos portes. Nous voici confinés, le travail mis à distance, la famille et les amis au loin, les églises vidées, les rencontres numérisées. Les moteurs s'étaient tus. Les avions restaient au sol, les engins de chantier au hangar et la plupart des voitures au garage. Les citadins redécouvraient dans leurs rues devenues étrangement silencieuses, le chant des oiseaux, persuadés pour certains que ces derniers étaient revenus en ville alors

qu'ils étaient toujours là. Seulement, à ce moment-là, leur chant parvenait enfin à leurs oreilles. Les moteurs s'étaient tus, mais les hommes? «Très vite, l'air s'est révélé saturé d'informations, d'annonces, de débats, de protestations. Les chiffres annoncés chaque soir, les déclarations officielles, les oppositions, les contre-pieds... Jour après jour, et de plus en plus avec les vagues successives, l'angoisse, la peur, la colère et l'incompréhension ont pris le pouvoir, et ce fut à grand bruit», commente Anne Le Maître¹.

Les débats pour se forger une opinion

Le maître-mot de notre monde actuel, c'est le débat. Il faut débattre de tout. Les chaînes TV, les journaux, les réseaux sociaux nous inondent de personnes aux idées contradictoires qui ne s'écoutent pas et qui se coupent sans cesse la parole. Chacun semble détenir la vérité, mais pour finir, c'est le flou complet. Il faudrait soi-disant suivre ces logorrhées pour se forger une opinion. Quotidiennement, les chaînes d'info en continu (Cnews, LCI), mais aussi BFM TV diffusent des heures de débats sur l'actualité, en fin de journée. Les plateaux de télévision sont précisément conçus pour mettre en scène un débat contradictoire: l'animateur, au centre de l'image, distribue la parole et arbitre entre des invités qui se font face. Une sorte de deux contre deux ou de trois contre trois, avec au bas de l'image, un bandeau mentionnant le thème du jour afin que le téléspectateur puisse prendre le débat en cours de route.

La mise en scène est donc pensée pour susciter le débat. A priori, celui-ci doit être équilibré. Par exemple, sur les sujets politiques, les chaînes essaient de donner la parole aux différentes tendances politiques, en invitant soit des responsables de partis politiques, soit des journalistes ayant des opinions politiques différentes. Mais est-il possible de s'assurer que le profil des intervenants choisis garantisse cet équilibre? De plus, le téléspectateur peut-il vraiment se convaincre que derrière les arguments énoncés avec un tel aplomb et



Comment écouter si l'on ne se tait pas?



L'Abbaye de Tamié, lieu de ressourcement.

une telle assurance, se dégage une vérité qui met tout le monde d'accord? Pourtant, chacun de nous a soif de savoir quelle est la vérité des choses. On reste sur notre faim avec ce sentiment désagréable d'avoir perdu notre temps et un bon moment de sommeil qui nous aurait fait autant de bien que ces débats stériles souvent émaillés de remarques pas très évangéliques envers les intervenants. N'y aurait-il pas d'autres voies pour discerner ce qui est bon pour chacun et pour la collectivité? Le silence, celui de la nature et des ordres monastiques, par exemple?

Le silence de la montagne

La vie est faite de contraintes, de stress, de monotonie. Elle a besoin de respirer, de se dégourdir, d'élargir son regard. La montagne est ce lieu privilégié pour vivre ce que les enfants des écoles appellent : récréation. Ces quelques minutes si précieuses pour libérer une énergie jusqu'ici contenue, rejoignent ces instants magiques vécus dans les décors de nos alpes majestueuses. Dans la vie, notre oreille recueille plus le bruit des catastrophes que le murmure des petits gestes de l'amour. Elle s'use et désespère à enregistrer le mal du monde. Elle n'entend plus la musique de l'espérance. En montagne, elle perçoit de nouveau la beauté du monde. Un aigle plongeant dans le bleu de l'azur, le soleil qui vient éclairer la marche silencieuse de l'aube, les oiseaux feignant de vous igno-

rer et qui se ruent sur les restes du pique-nique, les chamois baignés de lumière: tout cela aiguise le regard, le nourrit, enchante l'âme et ravive notre foi en la vie contrairement aux mauvaises nouvelles distillées chaque jour par les réseaux sociaux qui nous font désespérer de la vie.

Le silence monastique

Je vais régulièrement à l'Abbaye de Tamié pour me ressourcer. Entre les murs de l'Abbaye, des moines silencieux pour qui Dieu est le seul voyage valable. Des marcheurs d'éternité qui ont choisi pour chemin la voie du silence. «Ecoute», tel est le premier mot de leur règle, rédigée par saint Benoît qui encourage le moine à «incliner l'oreille de son cœur». Et comment écouter si l'on ne se tait pas? Et comment parler si l'on n'a pas pris le temps de réfléchir et de méditer? «Le Christ ne parle pas fort, disait un jour une amie carmélite, expliquant à des jeunes son choix d'une vie sans paroles. Il faut faire silence pour l'entendre.»

Dans le cloître intérieur qu'est la vie intime des moines et des moniales, détachée du tumulte et de la superficialité, dans cet espace de contemplation qu'ils ont choisi,



« Très vite, l'air s'est révélé saturé d'informations, d'annonces, de débats, de protestations. »

Anne Le Maître

là se tient la Présence. La Présence devenue homme en Jésus. Je ne cesse de me remémorer l'image de cet homme silencieux face à la femme adultère, de ce Dieu dessinant sur le sable qui ne répond pas quand on l'interroge, cet homme gardant le silence face à ses contradicteurs. Le silence quand la foule acclame. Le silence quand la foule accuse. Le silence qui parle plus fort que tous les discours.

1 Anne Le Maître, « Un si grand désir de silence », *Cerf*, 2023, p. 32.

Des exemples parlants

Nous pouvons être témoins à longueur de journée de débats stériles, mais aussi pimentés! Il suffit d'allumer son poste TV. En voici deux exemples très parlants:

Dialogue de sourds et débat TV

- Je suis pour une baisse de l'impôt contrairement à mon vis-à-vis qui pense...
- Je vous arrête tout de suite, car...
- Laissez-moi parler, je vous ai laissé vous exprimer, alors ne me coupez pas.
- On ne peut pas laisser dire n'importe quoi...
- C'est vous qui dites n'importe quoi. Comment peut-on prétendre à de hautes fonctions publiques si l'on n'est pas capable de dire la vérité aux téléspectateurs?
- Vous! Le détenteur de la vérité, laissez-moi rire!

Débat pimenté: l'exemple Chirac-Mitterrand

- Chirac: «Permettez-moi juste de vous dire que ce soir, je ne suis pas le Premier ministre et vous n'êtes pas le président de la République... Nous sommes deux candidats, à égalité, et qui se soumettent au jugement des Français, le seul qui compte. Vous me permettrez donc de vous appeler Monsieur Mitterrand.»
- Mitterrand: «Mais vous avez tout à fait raison, Monsieur le Premier Ministre.»



Les chaînes d'info en continu diffusent des heures de débat, souvent stériles.

Malgré tout

Sans bruit, dans un soupir semblable à celui qui accompagne dans sa chute le flocon de neige, la plume s'est posée – abattue – sur la page vierge. Elle ne se relèvera ni n'écrira plus : la main qui la tenait s'est ouverte. A jamais. Vaincue et offerte. A la mort.

PAR ISABELLE PERRENOUD | PHOTO: RP

Inerte, la plume est en deuil : la main aimée l'a lâchée. Cette main chaleureuse et tendue, à laquelle elle était fidèlement attachée, qui côtoyait le verbe et son ciel pour en extraire l'extraordinaire lumière de destins ordinaires, s'est effondrée. Inutile d'en faire un mystère : elle est tombée en poussière. *Vanité des vanités et tout est vanité*. Adieu le bruissement des mots et le chatouillement des idées ! Une page s'est tournée ; la suivante restera blanche. Comme neige. L'immaculé du vide a investi l'espace sans lignes. De fuite. Absence de perspective. L'ultime mouvement de l'homme ne serait-il qu'un saut contraint dans le gouffre obscur d'un irrémédiable néant ?

Face à l'encrier débordant de larmes que l'hiver a figées, la plume pleure le temps où, témoin du Vivant, le geste qui l'animait – prolongement complice d'un cœur qui battait – la conviait à délivrer un message en lequel se racontaient des visages.

Le paysage a changé : le flocon s'est effacé. Inconsolée, un goût de cendre dans le bec, la plume gît sans saison entre des marges trop grandes, qui lui semblent des banquises ou un terrain vague. A l'âme. Et le silence qui reste planté là, tout frissonnant de vérité, sans mot dire ni mentir, pauvre et nu. Debout. Malgré tout. Malgré le froid mordant et les cris du vent qui le cinglent et lui rappellent les hurlements de la foule hostile l'accusant d'être l'auteur de la béance que crée l'absence. Impardonnable outrage ! Inacceptable offense faite à un monde qui n'aspire à combler ses carences que pour mieux accroître ses trop-pleins ! La foule a besoin de croissance et de surabondance, de déclamations, de marchands d'illusions, de poudre aux yeux, de divagations, de démesure et d'outrance ; elle n'a que faire du silence, de son humilité et de sa transparence. Il dérange, détonne et scandalise : elle le méprise. Elle lui rit au nez, le rompt et le brise, le coiffe de honte et d'opprobre ; et puis – comme d'un manteau de pourpre – le couvre de sarcasmes et de stridentes vociférations. *Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font*. En prière, en souffrance, le silence espère. Encore. Malgré tout. Que le monde se taise. Un instant. Et écoute. *Shema Israël*.

Mais qui, hormis le flocon de neige et la page vierge, l'entend de cette oreille ? La plume s'interroge. Et s'étonne. Etrange : le vent a subitement cessé de hurler. Ou peut-être retient-il son souffle ?... A pas de velours, Quelqu'Un s'avance. Juste là : au cœur du silence. Juste à cet endroit où le chagrin, assis sans bruit au bord du chemin, lève ses yeux endeuillés et, rejoint dans sa vérité, découvre une Présence qui, sans mot dire, lui tend la main. Ouverte. Offerte. Non pas à la mort, mais à la Vie. Parce que l'ultime mouvement de l'homme n'est pas un saut contraint dans le gouffre obscur d'un irrémédiable néant : il est l'élancement heureux vers un espace de liberté où la lumière s'en-visage.

La plume l'écrirait noir sur blanc si, dans l'encrier, les larmes n'étaient devenues pluies d'étoiles.



L'hiver, le flocon de neige et le froid, complices du silence.

Le silence est plus que ne pas parler

«Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie...», disait Pascal. Et pourtant nous sentons bien la nécessité de rechercher ce silence, extérieur comme intérieur, pour retrouver notre être véritable et la vraie réalité. Le silence est donc un élément essentiel dans toutes les grandes traditions spirituelles et chacune a une approche et des pratiques qui lui sont propres. Partons, par exemple, avec la théologienne réformée Marion Muller Colard, pour une retraite silence et jeûne!

PAR MARIE-FRANCE CELIER | PHOTO: WIKIPÉDIA

L'école de Dieu

«Je ne suis venue ni par amour, ni par bravoure. Je suis venue comme viennent à la purge les animaux qui savent par cœur ce dont leur corps a besoin», écrit Marion Muller Colard dans «Le Plein Silence»¹, petit livre poétique relatant sa retraite au pied du massif de la Chartreuse. Lassée du monde qui ne cesse d'exiger de nous performance, résultat, et de la pression qu'elle se fait subir à elle-même, c'est vers un centre ignatien qu'elle se rend, elle la protestante!

Là, elle réalise qu'elle est «encore loin de comprendre que par silence on entend plus que ne pas parler» et par jeûne plus que ne pas manger. Il se peut «qu'à ne plus parler on entende enfin ce qui parle au plus profond de soi» comme par exemple cette phrase d'Isaïe: «*Pourquoi peinez-vous pour ce qui ne rassasie pas?*»

Rentrer en soi

«*L'homme profond ne s'élève pas, il s'enfonce*» dit saint Ignace. Et cette «intime spéléologie» permet enfin d'explorer tous les replis de l'âme. Méditant la parabole du Fils prodigue, qui lui est alors proposée, la retraitante «mâche» le début du verset; «*Rentrant en lui-même*». «Remarquez que le fils ne rentre que par faim», lui dit son accompagnatrice. La faim des «nutriments d'éternité» pousse à cette descente intime pour se défaire de tout ce qui empêche leur absorption, comme l'orgueil de vouloir être la première en tout! «Tu ne peux pas être première, car ici il n'y a pas de ligne d'arrivée.»

Commence alors un long travail de purification qui la laissera épuisée, mais prête à «recevoir la gratuité», à découvrir un amour qui se passe d'informations, un



Marion Muller Colard, pasteure et écrivaine.

amour a priori, et à comprendre que Dieu n'est pas le «gros œil noir» de son enfance, mais qu'il «n'a d'yeux que rieurs».

Une nouvelle naissance!

A la fin de ce séjour, Marion Muller Colard dit vivre une «naissance inattendue» et se retrouver dans les bras de Dieu, «nouvelle née, hébétée» et, contre sa poitrine, redire «oui, à tout». «Au seuil de ta demeure, que j'ai trouvée en moi, je sais qu'être accomplie signifie être capable d'infinis recommencements.»

¹ Editions Labor et Fides, février 2018.

Site paroissial
Actualité de la paroisse et contacts sous:
www.kathbern.ch/berne

EGLI
BESTATTUNGEN
Bern und Region

Breitenrainplatz 42,
3014 Berne
Tél. 031 333 88 00
office@egli-ag.ch
www.egli-ag.ch

Pourquoi une Paroisse catholique de langue française à Berne ?

Dès le début du XX^e siècle, ce sont des laïcs qui donnèrent visage à la communauté catholique francophone de Berne : fonctionnaires, juristes, économistes, haut-fonctionnaires des Régies fédérales, mais aussi des indépendants travaillant dans la capitale. En général, les prêtres francophones étaient aumôniers militaires.

PAR ABBÉ PIERRE SALVADÉ | PHOTO: DR

Berne, capitale administrative, restait une des possibilités limitées de pastorale urbaine en français dans le diocèse de Bâle. Le curé Jakob Stammler, futur évêque de Bâle, demanda à l'abbé Albert Membrez, premier vicaire à la Trinité, d'assurer un ministère en langue française et en langue allemande. En français, il animait un cercle d'études sociales, spirituelles et culturelles, *Le Cercle catholique* (1924).

«Le Vicariat français des paroisses catholiques de langue allemande», avec siège éloigné de la cure de la Sainte Trinité, s'établit le 15 mai 1956 dans un appartement locatif, à la Sulgeneckstrasse, puis à la Morillonstrasse, avec l'accord de l'évêque François von Streng.

D'autres paroisses virent le jour sur le territoire (Sainte Marie, Saint Nicolas-de-Flüe, Saint Michel à Wabern, Saint Antoine à Bümpliz, Saint François à Zollikofen). Nous ne connaissions plus alors nos limites juridictionnelles. Nous nous sentions un peu comme des électrons libres.

Pour aborder d'une manière pragmatique la création d'une paroisse de langue française, il fallait un

juriste comme le juge Pierre Ceppi. Avec lui, ce fut la création de l'*Association des catholiques de langue française de Berne* (ACF).

Bernard Delaloye, à la demande des abbés Ory et Salvadé, empoigna le problème des salles en faisant construire le *Pavillon* en 1967, dans le jardin de la cure de la Trinité : deux salles préfabriquées qui allaient faciliter nos multiples réunions.

Au printemps 1967, les prêtres du Vicariat organisèrent un recensement des personnes catholiques de langue française. La *Kirchensoziologische Forschung und Beratung Bern* s'y attela à nouveau en 1971.

D'après le recensement de 1970, nous étions 4683 catholiques de langue française déclarés, sans compter les étrangers. Un fichier indépendant de l'enregistrement officiel lacunaire fut mis en place, malheureusement abandonné en 2016 !

L'*Association des catholiques de langue française de Berne* adressa le 17 février 1975, une pétition « indicative » à la Commission administrative de la Paroisse générale de Berne, demandant la création d'une paroisse de langue française.

Les circonstances allaient favoriser notre demande puisque, en même



Villa néo-renaissance (1883) Eduard von Rodt, architecte. Cure de la Paroisse.

temps, le président de la Paroisse générale demandait à la Direction des cultes, une modification de circonscription portant sur la nouvelle division des paroisses catholiques du *Grossbern*.

La Direction des cultes donna son accord. Le décret fut transmis au Grand Conseil de Berne et fut accepté à l'unanimité avec entrée en fonction le 1^{er} mars 1976. L'Assemblée constituante de la Paroisse catholique de langue française eut lieu le 24 mars 1976. Nous emménagions à la Rainmattstrasse le 2 avril 1976.

Aujourd'hui, la situation pastorale a changé. Devant tant d'efforts pour créer une paroisse, irons-nous de l'avant ? La question est cruciale !

Confessions

Jedi: 16h30-17h30, basilique de la Trinité

Samedi: 15h-16h, basilique de la Trinité

A la cure sur rendez-vous, tél. 031 381 34 16

Après chaque Eucharistie sur demande

Eucharisties

Samedi: 18h, basilique de la Trinité

Dimanche: 9h30, basilique de la Trinité

En semaine: mardi et jeudi, 9h15, crypte de la Trinité



Le temps du Carême

Mercredi 5 mars

Célébration bilingue
avec imposition des cendres
18h30, basilique de la Trinité

Récollections

Veillez consulter la feuille paroissiale (Pfarrblatt)

Du jeudi 6 mars au Jeudi saint 17 avril
Chapelet pour la paix et adoration
du Saint-Sacrement

Quotidien, de 14h30 à 16h

Oratoire (Centre paroissial, 1^{er} étage)

Excepté le vendredi: adoration toute la journée,
basilique (ou crypte) de la Trinité

Journée mondiale de prière

Vendredi 7 mars

Célébration œcuménique

Chœur de l'Eglise française réformée
(Zeughausgasse 8)

Plus d'informations dans le Pfarrblatt et le site paroissial le moment venu!

Soupes de Carême

11h30-13h, rotonde

Vendredis 14, 21 et 28 mars; 4 avril
(pas le vendredi 7 mars)

Préparées par les dames de la paroisse
Notre soutien par le groupe Partage
et Développement à:

- Sœur Rose Hangnoun, Bembéréké (Bénin);
- Sœur Aimé Cécile Ranjaraso, Vohimarina (Madagascar);
- Granjas Infantiles, Medellin (Colombie)

Préparation des légumes, les jeudis, 14h,
salle paroissiale

Bienvenue aux personnes désirant donner
un petit coup de main!



Seniors et aînés, en route vers Pâques

Mercredi 9 avril

Eucharistie avec Onction sainte
14h30, crypte de la Trinité

Goûter de Pâques pour les seniors,
les personnes près de la retraite et les aînés
15h30, salle paroissiale



Eucharistie des familles

Dimanche 13 avril

Célébration des Rameaux
et de la Passion du Seigneur

9h30, basilique de la Trinité

Participation du Chœur Saint-Grégoire

Rendez-vous au fond de l'église pour la bénédiction
des rameaux. Ensuite les enfants auront la lecture
de la passion adaptée pour eux avec des images, à
la salle paroissiale.



Triduum pascal

Jeudi saint 17 avril

Célébration bilingue de la Cène
du Seigneur

18h, basilique de la Trinité

Vendredi saint 18 avril

Célébration de la Passion du Seigneur

11h, basilique de la Trinité

Participation du Chœur Saint-Grégoire

Samedi saint 19 avril

Veillée pascale bilingue avec bénédiction
du feu nouveau

21h, basilique de la Trinité

Dimanche 20 avril

Résurrection du Seigneur

Eucharistie du Jour de Pâques

9h30, basilique de la Trinité



Paroisse catholique de langue française Unité pastorale Berne-centre

Au service de l'unité

Mario Hübscher, curé in solidum
Raymond Sobakin, curé in solidum
Antoine Abi Ghanem,
prêtre auxiliaire
Marianne Crausaz,
animatrice pastorale
Nicole Jakubowitz,
assistante sociale
Katharina Mertens Fleury,
coordinatrice de site
Marie-Annick Boss, secrétaire

Cure et secrétariat

Rainmattstrasse 20
3011 Berne
Tél. 031 381 34 16
cure.francaise@cathberne.ch
www.kathbern.ch/berne

Secrétariat:
lundi-vendredi,
8h30-11h30
et permanence téléphonique

Centre paroissial et oratoire

Sulgeneckstrasse 13

Conseil de paroisse

Léa Bracher (présidente),
tél. 079 830 75 39

Groupements et contacts

Renseignements auprès
du secrétariat

Mon Seigneur et Mon Dieu!

PAR KATJA BERGMANS | PHOTO: UNSPLASH

Au commencement, Ta Ruach planait
sur les eaux
De la terre vague, vide et obscure
(Gn 1, 1-2).
Tu contempiais, avant de créer
par Ta Parole,
« Suivant un plan bien réfléchi »
* (note Bdj).

Les ténèbres précèdent Ta Lumière,
Ton Silence précède Ta Parole créatrice.

Seigneur, n'est-ce pas le chemin
que Tu nous indiques ?
Faire silence pour écouter Ta Ruach
avant de parler et d'agir ?
D'entrer dans la solitude de nos ténèbres ?

Silence, descente;
Enfermant, creusant,
Brûlant, détruisant, déracinant,
Lançant dans l'abîme.
Pesanteurs, soupirs, gémissements,
larmes.
Longue attente, écoute...

Pour rencontrer l'Abîme
Qui nous attrape;
Qui comble, guérit, console, libère,
Sème, recrée, illumine,
Façonne à Sa ressemblance.

Seigneur, donne-nous la grâce,
De T'écouter souvent,
Dans le silence et la solitude,
Pour apprendre à nous aimer,
Nous renoncer, nous disposer
Pour Ton projet d'Amour
Avec toute l'humanité.

Amen.

* Bible de Jérusalem



LECTURE PROPOSÉE PAR MONIQUE BERNAU | PHOTO: DR

Habiter le silence dans la liturgie

Pascal Desthieux, Editions Salvator

Par cette étude documentée, très agréable à lire, l'Abbé Desthieux nous aide à découvrir l'importance du silence. Tout d'abord dans notre vie, dans la Bible et dans les écrits des papes depuis le dernier concile. Car c'est en effet à partir de Vatican II que le silence a été intégré dans les nouveaux livres liturgiques.

Il nous emmène ensuite à la découverte des diverses formes de silence proposées au cours de la célébration de l'Eucharistie et dans d'autres liturgies. Silences de recueillement, de méditation, et enfin de louange et de prière.

Bien compris par le célébrant et les fidèles, le silence dans la liturgie prend toute sa valeur, il n'est alors plus une simple pause, il fait réellement partie intégrante de la liturgie.

Et c'est ainsi que l'auteur peut affirmer en conclusion: « Une messe sans silence est comme un plat sans sel! »

